

---

# Documents sauvegardés

Lundi 27 mars 2017 à 9 h 30

1 document

---

**EUREKA.CC**

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

# Sommaire

---

Le Devoir

4 septembre 1999

**Giselle chez Denise**

**3**

## LE DEVOIR

## Nom de la source

Le Devoir

## Type de source

Presse • Journaux

## Périodicité

Quotidien

## Couverture géographique

Provinciale

## Provenance

Montréal, Québec, Canada

Samedi 4 septembre 1999

Le Devoir • p. B5 • 783 mots

## Giselle chez Denise

Martin, Andrée

Pour ouvrir la prochaine saison de danse, les Grands Ballets canadiens ont choisi de jeter un regard sur l'histoire en présentant *Giselle*, l'une des oeuvres les plus importantes du ballet romantique. À l'affiche au Théâtre Denise-Pelletier du 9 au 15 septembre, la production s'annonce déjà comme un moment unique, dans l'intimité du théâtre de la rue Sainte-Catherine Est.

Première production de la saison aux Grands Ballets canadiens (GBC), *Giselle* aura bel et bien lieu, et ce malgré la grève des techniciens de la Place des Arts. Une bonne nouvelle pour les amateurs de ballet pour qui *Giselle* représente une occasion rare d'admirer les danseurs des GBC dans une oeuvre intégrale de cette envergure.

Après de nombreuses réflexions, analyses et négociations, les GBC ont finalement opté pour le déménagement de la production au Théâtre Denise-Pelletier.

### Tout un défi

De toute évidence, la compagnie montréalaise n'avait pas vraiment le choix. Les techniciens de la PdA ne sont visiblement pas prêts à déposer les armes, et la production des GBC demeure trop lourde pour pouvoir être assumée par des cadres et des bénévoles, comme c'est le cas pour l'Orchestre symphonique de Montréal et le Théâtre Jean-Duceppe; le caractère

Grenier, Jacques

Evelyn Hart sera Giselle dans la production des Grands Ballets canadiens du chef-d'oeuvre romantique d'Adolphe Adam.

sophistiqué des décors et des éclairages comme la complexité de leur manipulation avant, pendant et après la représentation requièrent du personnel expérimenté. *"Nous ne pouvions pas faire une version amoindrie de Giselle, parce que le ballet ne s'y prête tout simplement pas",* explique Alain Dancyger, directeur général des GBC. *Le décor fait partie intégrante du ballet. Aussi, nous n'avons pas la possibilité, comme pour l'opéra, de faire une version concert qui soit convaincante. Nous avons envisagé toutes les possibilités. Mais pour nous, il était évident que nous ne voulions pas présenter un Giselle tronqué, par respect pour notre public, de même que pour les danseurs. Nous souhaitions vraiment présenter la version intégrale."*

Les GBC ont donc plié bagage et mis tous les moyens à leur disposition pour réaliser cette première de saison. Mais, ce n'est pas une mince affaire que de déplacer une production de ce genre. Un ballet intégral comme *Giselle*, avec ses décors, ses costumes et ses nombreux danseurs, demande une infrastructure solide et une organisation sans faille. À la compagnie, on est constamment sur le qui-vive. On remanie les décors en

© 1999 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

PubliC Certificat émis le 27 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

news-19990904-LE-056

fonction de la structure de la scène de la rue Sainte-Catherine Est et on se prépare à installer les 53 musiciens de l'orchestre et leur chef, Jacques Lacombe, à l'arrière-scène. Tout un défi. Quant aux coûts d'une telle opération, les GBC estiment déjà qu'ils auront une perte approximative de 200 000 \$.

Le côté positif de cette aventure en plusieurs actes, c'est que les spectateurs pourront bénéficier d'un rapport scène-salle intéressant, d'une intimité se prêtant tout à fait au caractère à fleur de peau du ballet, de même que d'un environnement esthétique stylisé se mariant bien avec celui de *Giselle*. Le cachet ancien du Théâtre Denise-Pelletier, de même que ses 877 places devraient ainsi contribuer à faire de ce chef-d'oeuvre du ballet romantique une réussite aussi grande - sinon plus - que celle initialement prévue à la salle Maisonneuve.

### La quintessence du ballet romantique

Il est vrai que, dans l'histoire du ballet, *Giselle* demeure un incontournable. Avec cette oeuvre, dont le livret français, inspiré d'un poème de Heinrich Heine, est signé par Théophile Gautier et par Henry Vernoy de Saint-Georges, le ballet romantique atteindra son apogée. Jamais auparavant on aura tant porté aux nues la ballerine, et jamais plus par la suite on en fera autant le point de mire d'une oeuvre. *Giselle*, c'est non seulement la quintessence du ballet romantique, dans toute son originalité et son irréalité, mais c'est aussi le règne de la ballerine légère, fluide, diaphane, désincarnée, dont les amours malheureuses n'ont d'égal que sa sensibilité, extrême, et sa grandeur d'âme.

Pas étonnant alors que les GBC aient décidé, à l'initiative de Lawrence Rhodes, d'inviter Evelyn Hart, star entre toutes du ballet classique au Canada et danseuse étoile au Royal Winnipeg Ballet, à venir tenir, à l'instar d'Anik Bissonnette et d'Andrea Boardman, le rôle de Giselle. *"C'est la première fois qu'Evelyn Hart va danser avec la compagnie. Lawrence Rhodes désirait lancer la saison de manière fracassante. Aussi, la décision d'inviter cette artiste a été motivée par le fait qu'Evelyn Hart, Andrea Boardman et Anik Bissonnette vont donner des versions très différentes de Giselle. Ce sont vraiment trois personnalités distinctes. On sait que c'est un rôle techniquement difficile. Mais c'est surtout sur le plan émotionnel que ça fait une différence. Interpréter le rôle de Giselle n'est pas donné à tout le monde. La tragédie romantique de ce ballet demande une approche spécifique."*

Même si ce n'est pas un fait courant dans la compagnie d'inviter des étoiles à tenir un rôle spécifique - l'absence récurrente de grandes oeuvres du répertoire ne permettant pas vraiment ce genre d'invitation -, le choix d'Evelyn Hart est à souligner plus d'une fois puisqu'elle est, selon les dires, parmi les interprètes de Giselle les plus réputées du monde actuellement.

Soucieux de faire de cette production un moment inoubliable dans la mémoire des spectateurs, les GBC ont aussi demandé au chorégraphe Ib Andersen de revoir et de remanier l'ensemble de la production. Danois d'origine, son passage au New York City Ballet, à l'invitation de George Balanchine, de même que ses oeuvres léguées au Danemark (Royal Danish Ballet) comme au Japon et à la Belgique ont

fait de lui un des espoirs actuels de la chorégraphie de ballet. Avec un oeil neuf, différent, Ib Andersen a donc retouché la chorégraphie d'origine, l'a fait sien en lui insufflant un supplément d'originalité et d'unicité. Il a aussi fait dessiner et confectionner de nouveaux costumes pour le deuxième acte. Ainsi, *Giselle* a non seulement une distribution à faire envie, mais aussi une allure nouvelle, adaptée au goût du jour. Une formule qui augure bien, et ce malgré les difficultés entraînées par la grève à la PdA.

### GISELLE

Au Théâtre Denise-Pelletier pour huit représentations, soit les 9, 10, 11, 12, 14 et 15 septembre à 20h et les 11 et 12 septembre à 14h. Attention, les billets sont en vente sur le réseau Admission de même qu'au guichet du Théâtre Denise-Pelletier.